

Il est beaucoup question de solidarité.

Solidarité, qu'il nous revient d'entretenir. A ce propos, je ne me permets aucun doute. Vous savez, être au RDV en toutes circonstances. Vous savez rester Fidèle à la tradition d'hospitalité, de générosité et d'humanisme de notre arrondissement. C'est vrai pour les parents d'élèves, pour les enseignants, le plus souvent, d'ailleurs des enseignantes, quand il s'agit d'accueillir, d'héberger les enfants, les familles sans toit ; c'est vrai quand il s'agit d'apporter les courses, de préparer les repas pour les plus vulnérables d'entre nous, en particulier pendant cette crise sanitaire, c'est vrai pour alerter sur la maltraitance des enfants et bien d'autres preuves de toutes vos mobilisations que je ne peux sérier sans abuser de votre temps.

De la mobilisation pour sauvegarder/sauver l'esprit, l'âme, l'héritage, la tradition de brassage, de mixité sociale de notre arrondissement longtemps sacrifiés sur l'hôtel des intérêts particuliers. Des combats, des résistances contre la marchandisation de nos biens publics, de nos services publics.

C'est le cas par exemple du combat que vous avez mené contre la vente de l'ancienne école nationale des Beaux-Arts, contre la fermeture des Bains-Douches que nous avons à cœur de vous rendre, de nous rendre. C'est notre engagement et c'est notre responsabilité devant vous.

Responsabilité d'inclure et ainsi de prendre soin de nos aîné.e.s, d'aider d'accompagner chacun, chacune vers un habitat, un habitat digne.

On parlait à l'instant de la ville apaisée, de l'arrondissement apaisé. Cet apaisement, je le vois avec des femmes s'appropriant nos rues, nos espaces publics sans peur et sans inquiétude. Des rues fières de leur mixité, avec des femmes et des hommes, des aîné.e.s, des enfants, se promenant, déambulant, flânant en toute quiétude et en toute liberté.

En attendant, nous aurons des défis à relever avec les moyens des élues de proximité que nous sommes et la voix que vous nous avez permise pour porter ces défis à différentes échelles du pouvoir et de la décision. Le 1^{er} d'entre eux : la crise sanitaire apportant dans son sillage une crise sociale aiguë et aggravant la situation des plus vulnérables. En souffrent déjà, nos aîné.e.s, les personnes seules, en particuliers les femmes, nos commerçants nos artisans, nos jeunes.

En évoquant les jeunes, mes pensées les plus profondes vont à ce jeune étudiant de Lyon 3 qui a commis l'acte du désespoir. Mes pensées vont à sa famille et à ses amis.

J'ai envie de conclure mon propos avec une note d'espoir. Un espoir véritablement permis grâce aux preuves de solidarité dont vous faites preuve chaque jour. Je viens de le dire mais aussi grâce aux membres du personnel de la mairie d'arrondissement que je remercie pour leur mobilisation, leur sens de l'intérêt général et pour leur humanité qu'ils laissent parler, agir au service des habitantes et des habitants et qui font que cette mairie soit et demeure la maison Commune. A vous, chers agents, je vous souhaite une très belle année.

Je vous souhaite encore une fois, le meilleur avec cette phrase de Bergson en tête, je sais, je l'ai déjà prononcée mais elle est toujours à propos. « L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire ». J'ajouterai : « ensemble ».